African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Mobilité circulaire des travailleuses rurales et autonomisation locale des femmes : Le cas de la plaine du Loukkos

Circular mobility of rural women workers and local empowerment of women: the case of the Loukkos plain.

Auteur 1 : ELLOUAZIRI Najoua.

ELLOUAZIRI Najoua,
Centre des Etudes Doctorales : Gestion des Risques et Développement Territorial (GRDT)
INSTITUT NATIONAL D'AMENAGEMENT ET D'URBANISME, Rabat, Maroc.

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : ELLOUAZIRI .N (2025). « Mobilité circulaire des travailleuses rurales et autonomisation locale des femmes : Le cas de la plaine du Loukkos », African Scientific Journal « Volume 03, Num 32 » pp: 0343 – 0356.

DOI : 10.5281/zenodo.17280232
Copyright © 2025 – ASJ

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Résumé

Cet article se focalise sur l'étude et l'analyse des implications et des risques liés à la mobilité circulaire des travailleuses agricoles qui partent en Espagne sur leur territoire local d'origine. La question de mobilité n'est pas très répandue, il y a des rapports et des recherches qui ont abordé le sujet mais il existe un manque de recherches approfondies à ce propos, Notamment concernant l'incidence socioéconomique de cette expérience de mobilité à l'échelle internationale, Et le lien de cause à effet l'épanouissement socioéconomiques des femmes travailleuses, et leur « empowerment socio-économique ». Cette dimension s'avère peu analysée, d'où l'intérêt de cet article qui vise essentiellement à explorer cette dimension relative au renforcement de leur « empowerment » dans la contribution au développement socio-économique et environnemental de leur communauté, Cette recherche fixe comme objectif à combler cette lacune en examinant attentivement les liens entre les différentes variables. Cet article examinera comment la mobilité saisonnière des travailleuses agricoles de Larache, catalysée par la pression agro-climatique et la demande horticole européenne, devient à la fois filet de sécurité économique et levier potentiel de développement territorial local.

Sur le plan normative, l'Agenda 2030 confère à cette question une visibilité nouvelle : la cible 8.8 des Objectifs de développement durable appelle à « protéger les droits des travailleurs migrants, notamment des femmes ». Le Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières (GCM) de 2018 consacre par ailleurs un principe transversal de sensibilité au genre, invitant les États à lever les restrictions discriminatoires pesant sur les trajectoires féminines[8]. Ces engagements s'articulent avec les Conventions 97 et 143 de l'OIT, ainsi qu'avec la Convention CEDAW, qui reconnaît explicitement le droit des femmes rurales à la mobilité économique.

La pertinence scientifique, économique et sociologique de la mobilité circulaire des travailleuses rurales se mesure d'abord à la convergence observée entre trois agendas mondiaux

: la modernisation des chaînes agro-exportatrices, la réduction des inégalités de genre et la sécurisation des régimes alimentaires face au choc climatique. En effet, plusieurs travaux empiriques démontrent que les programmes de mobilité temporaire améliorent directement l'autonomisation individuelle des populations concernées, en accroissant leur liberté et autonomisation financière.

Approche méthodologique

Aborder la mobilité saisonnière féminine à Larache suppose de dépasser les lectures strictement descriptives pour élaborer un dispositif méthodologique capable de relier l'expérience micro-sociale des travailleuses aux configurations macro-territoriales qui en déterminent les contours. Ce premier élément expose l'architecture épistémologique de l'enquête. Premièrement, il revient sur la problématique – comment la gouvernance territoriale module-t-elle les parcours migratoires féminins et, inversement, comment ces parcours rétro-agissent-ils sur le développement local, sur les femmes et leurs communautés ?

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

– pour justifier un raisonnement abductif ancré dans l'approche interprétative. Deuxièmement, il décline les hypothèses opérationnelles dans un modèle circulaire à double boucle : pression agro- climatique et filet de sécurité migratoire d'une part ; gouvernance inclusive et le capital social d'autre part.

Le déclenchement de cette analyse expose le noyau rationnel de l'enquête : comprendre comment le territoire de Larache, pris en étau entre conditions agro-climatique et opportunités agro- exportatrices, façonne la décision migratoire féminine et, réciproquement, comment les transferts économiques et symboliques des saisonnières redessinent la trame locale de développement.

Dès lors que l'objectif consiste à saisir un phénomène situé, l'étude de cas unique s'est imposée ; néanmoins, elle est enrichie par trois sous-unités analytiques afin de rendre compte des dynamiques multi-scalaires : (i) les quartiers d'accueil où s'observe la réinsertion urbaine des travailleuses ; (ii) deux bassins ruraux sources (Ksar El Kébir, Zouada) qui fournissent la main-d'œuvre ; (iii) l'antenne locale du programme de mobilité GECCO, véritable interface entre mobilité circulaire et gouvernance territoriale.

Eu égard à ces choix, l'échantillon comprend quarante entretiens semi-directifs (trente-deux travailleuses, huit acteurs institutionnels) et quatre focus groups, tandis qu'une observation participante a été conduite au sein de deux exploitations fraisicoles du Loukkos. Cette triangulation produit un corpus riche, répartis en vingt-huit nœuds thématiques. De plus, la cartographie participative du port de Larache endosse une fonction heuristique : elle visualise les zones de rassemblement et les temporalités d'embarquement, révélant ainsi la façon dont l'espace logistique perpétue des rapports genrés de pouvoir.

Résultats :

Le premier acquis de cette analyse confirme que la pression agro-climatique déclenche effectivement la décision migratoire et que, dans les zones dotées de mécanisme intermédiaires cellules d'écoute et d'accompagnement ou de coopératives actives, la réduction des risques accroît le capital social et génère un plaidoyer féminin tangible avec un investissement territorial visible sur les femmes et leurs communautés territoriales.

Deuxième apport : la révélation d'un gradient d'empowerment corrélé à la densité des réseaux participatifs. Les zones disposant de cellules d'écoute enregistrent une baisse de 15

% du travail non déclaré et une augmentation significative du vocabulaire d'action (« revendiquer », « planifier », « investir ») et développe la conscience individuelle et collective.

En revanche, l'analyse met également au jour deux limites structurelles. Premièrement, la dépendance financière peut, dans certains ménages, se muer en trappe migratoire : l'amélioration du logement ou le financement des études des enfants et d'accès à la santé, bien qu'indéniables, sont conditionnés à la prochaine campagne espagnole, ce qui perpétue la vulnérabilité face aux aléas du marché européen.

Deuxièmement, la portabilité des droits sociaux demeure incomplète : les acquis sociaux ne sont pas capitalisés et ne sont pas reconnus par la CNSS et les certificats de compétences acquis peinent à trouver

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

équivalence dans le système de formation professionnelle marocain. Ces carences nuancent les résultats et rappellent que l'alignement normatif doit s'accompagner d'accords bilatéraux effectifs sur capitalisation des périodes de cotisation et la certification des acquis.

Mots clés :

Mobilité circulaire ; gouvernance participative ; capital social ; changements climatiques ; empowerment féminin, et développement territoriale local.

Abstract

This thesis analys focuses on the study of the implications and risks associated with the circular mobility of female agricultural workers who leave their local area to work in Spain. The concept of mobility is not widely discussed. Although there are reports and studies that have addressed the subject, there is a lack of in-depth research on the topic, particularly regarding the socio-economic impact of this mobility experience on an international scale and the cause-and-effect relationship between the socio-economic fulfilment of female workers and their "empowerment". This dimension has been little explored, hence the interest of this research, which aims primarily to

explore this dimension and the strengthening of their 'empowerment' in contributing to the socio-economic and environmental development of their community. This research aims to fill this gap by carefully examining the links between the different variables.

This study examines how the seasonal mobility of female agricultural workers in Larache, driven by agro-climatic pressures and European horticultural demand, serves as both an economic safety net and a potential lever for local territorial development. Based on an interpretative paradigm, the study combines a history of migration policies, an analysis of international regulatory frameworks and an immersive qualitative survey. It demonstrates that dependence on remittances intensifies as environmental and public policy indicators deteriorate, but that inclusive and innovative governance (such as correlation entities, listening and support entities: associations, cooperatives, councils, trade unions, multi-stakeholder committees) can convert social capital into bargaining power and a real lever for change, reduce undeclared work and open up entrepreneurial pathways for women. The partial compliance of the programms with international human rights standards improves contractual protection without guaranteeing full portability of rights, hence the proposal for three levers: a territorial information system, a city-countryside charter and integrated multi-stakeholder entities for women's mobility. These results highlight the challenge of multi-level and multi-stakeholder governance capable of articulating resilience, social justice and socio-economic sustainability in the Loukkos plain in northern Morocco.

Keywords

Circular mobility; participatory governance; social capital; climate change; female empowerment, and local territorial development.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Introduction

La mobilité saisonnière de la main-d'œuvre agricole n'est plus un phénomène marginal, mais un vrai rouage des chaînes de valeur alimentaires globalisées. Selon les estimations 2024 de l'Organisation internationale du Travail (OIT), 184 millions de personnes exercent aujourd'hui un emploi hors de leur pays de naissance, dont 48 % de femmes, un ratio stable depuis 20172. Cette féminisation constante traduit la montée de schémas de mobilité « circulaire » qui permettent aux travailleuses rurales de répondre à la demande saisonnière des exploitations tout en conservant un ancrage familial et foncier dans leur territoire et lieu d'origine[1].

Cet article se focalise alors sur l'étude et l'analyse des risques liés à la mobilité circulaire des travailleuses agricoles qui partent en Espagne et des implications sur leur territoire local ainsi que sur leur communauté. Nous essayerons d'analyser l'incidence socioéconomique de cette expérience de mobilité à l'échelle internationale, Et le lien de cause à effet entre l'épanouissement socioéconomiques des femmes travailleuses, et leur « emporment ».

Cet article fixe comme objectif à combler cette lacune en examinant attentivement les liens entre les différentes variables. Ce travail essaie d'examiner comment la mobilité saisonnière des travailleuses agricoles de Larache, catalysée par la pression agro-climatique et la demande horticole européenne, devient à la fois filet de sécurité économique et levier potentiel de développement territorial local.

1. Méthodologie

Une méthodologie qualitative a été adoptée en suivant une approche holistique, conciliant divers instruments de recherche en sciences sociales. Avec un fort accent sur la rencontre de différents acteurs sur l'analyse, une focalisation sur la compréhension des phénomènes et le développement de Théories visant à comprendre de la manière la plus optimale possible les données recueillies. Une revue documentaire a été également opérée où les notions des politiques publiques sociales en faveur des questions liées aux risque territoriaux, société civile et genre ont été développées.

La pré-enquête a été un préalable nécessaire pour l'élaboration et la finalisation de la méthodologie, et c'est ainsi que la méthodologie qualitative se révèle la plus appropriée et donc qui a été retenue.

Le processus de recherche suivra généralement une logique circulaire dont nous alternerons constamment entre la visite du terrain et l'analyse de la documentation récoltée, dans le but d'utiliser les connaissances obtenues pour réorienter la recherche.

[1] OIT, *Women's Participation in Temporary Labour Migration Programmes*, 2024.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

2. Instrument de l'enquête

2.1 Les entretiens individuels

Des entretiens ont été menés avec des acteurs institutionnels impliqués dans la mise en marche du processus de mobilité agricole saisonnière ainsi que les acteurs

Institutionnels au niveau territorial, d'autre acteurs tel que les travailleuses

Agricoles ont été rencontrés et les représentants de la société civile.

2.2Les focus groupe :

L'objectif de ces focus groupe était d'apprécier l'existence de politique d'intégration de l'approche genre dans le secteur agricole et de gestion de risques et d'en évaluer les effets notamment sur les femmes migrantes ou candidates à l'émigration agricole et leurs communautés. Les focus groupe ont été également menées avec les femmes candidate à immigration circulaire.

L'article expose ainsi comment la gouvernance territoriale module-t-elle les parcours migratoires féminins et, inversement, comment ces parcours rétro-agissent-ils sur le développement local ? – pour justifier un raisonnement abductif ancré dans l'approche interprétative. Deuxièmement, il décline les hypothèses opérationnelles dans un modèle circulaire à double boucle : pression agro- climatique et filet de sécurité migratoire d'une part ; gouvernance inclusive et capital social d'autre part. Troisièmement, il détaille le dessin de recherche : étude de cas unique « Larache », mais enrichie de sous-unités analytiques (unité de production quartiers d'accueil, bassins d'origine), de manière à conjuguer épaisseur ethnographique et comparabilité interne. Cet article explicite enfin le choix d'une triangulation de méthodes qualitatives – entretiens semi- directifs, observation participante, focus groups, cartographie participative – assortie d'un dispositif d'éthique évolutif et d'une stratégie de fiabilité.

I. la Migration circulaire comme stratégie adaptive à la vulnérabilité socio- territoriale

Aborder la mobilité saisonnière féminine à Larache suppose de dépasser les lectures strictement descriptives pour élaborer un dispositif méthodologique capable de relier l'expérience micro-sociale des travailleuses aux configurations macro-territoriales qui en déterminent les contours.

L'ouverture de cette rubrique expose le noyau rationnel de l'enquête : comprendre comment le territoire de Larache, pris en étau entre conditions agro-climatique et opportunités agro- exportatrices, façonne la décision migratoire féminine et, réciproquement, comment les transferts économiques et symboliques des saisonnières redessinent la trame locale de développement. La problématique générale se décline ici en interrogations précises : quels seuils climatiques déclenchent le départ ? quel rôle jouent les dispositifs participatifs dans la négociation contractuelle ?

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

D'emblée, il importe de rappeler que le mouvement saisonnier des travailleuses agricoles marocaines n'est pas un phénomène isolé ; il s'inscrit, au contraire, dans une reconfiguration plus vaste des rapports entre espaces ruraux et urbains au Nord du pays. Or, la commune urbaine de Larache, située au débouché de la fertile plaine du Loukkos, offre un observatoire privilégié pour analyser cette dynamique. Tout d'abord, la localité se distingue par un découpage administratif hybride : bien qu'elle dépende statutairement de la région Tanger–Tétouan–Al Hoceïma, elle entretient des liens fonctionnels intenses avec les communes rurales périphériques (Ksar El Kébir, Zouada, Laaouamra). Dès lors, la gouvernance territoriale ne peut être réduite à un simple appareillage institutionnel ; elle procède, aussi, d'une mosaïque d'instances (municipalité, chambres d'agriculture, coopératives, ONG féminines) dont l'articulation ou, à l'inverse, la dissonance, façonne les trajectoires des travailleuses.

Par ailleurs, la littérature récente sur les migrations circulaires insiste sur la notion de capabilités spatiales : autrement dit, la capacité d'un territoire à générer, absorber ou redistribuer les bénéfices sociaux de la mobilité[2]. Dans le cas de Larache, cette notion se décline à travers trois composantes : la résilience écologique (gestion de l'eau et des terres), la cohésion sociale (qualité des services collectifs) et la gouvernance inclusive.

L'examen longitudinal des indicateurs agro-climatiques du Loukkos, de 2015 à 2024, confirme la dégradation progressive des conditions hydriques et thermiques auxquelles est soumise la plaine. D'abord, la pluviométrie moyenne annuelle, qui oscillait autour de 650 mm en 2015 selon les rapports pluviométriques de l'ORMVAL, s'est comprimée à près de 530 mm en 2024. Les stations climatologiques de Ksar El-Kébir et de Larache, bien que présentant quelques écarts de mesure (632 mm à 700 mm selon les bulletins), attestent toutes d'un déficit cumulatif dépassant 30 % au cours du dernier triennat, avec un record négatif enregistré durant la campagne 2022-2023[3]. Cette contraction pluviométrique, conjuguée à l'allongement de la saison sèche, accentue la pression sur les réserves collinaires et accélère l'abaissement de la nappe phréatique.

2 Salma Chatt. « Les travailleuses agricoles marocaines : de migrantes saisonnières à entrepreneuses », Medfeminiswiya, 9 juin 2025. https://medfeminiswiya.net/2025/06/09/les-travailleuses-agricoles-marocaines-de- migrantes-saisonnieres-a-entrepreneuses/.

[3] Morocco 24, « Development projects inaugurated in Larache province », 7 novembre 2024.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Tableau 1– Évolution récapitulative des indicateurs agro-climatiques du Loukkos (2015-2024)

Indicateur	2015	2024	Variation relative
Pluviométrie moyenne annuelle (mm)	650	530	−18 %
Jours > 35 °C (jours/an)	21	34	+62 %
Débit moyen du Loukkos (m³/s)	75	59	−21 %
Surfaces salinisées (% superficie cultivée)	12	18	+50 %

Source : compilation de l'auteur d'après ORMVAL (rapports 2016-2025), Direction générale de la météorologie (bulletins 2015-2024) et études hydrologiques régionales.

Ces données, bien que techniques, éclairent d'ores et déjà les premiers constats, à savoir le lien structurel entre dégradation agro-climatique et recours à la mobilité féminine.

La diminution des ressources hydriques affecte directement la productivité des exploitations familiales. Dès que les rendements chutent, les ménages pauvres — souvent ruraux — recourent à la main-d'œuvre féminine comme stratégie d'adaptation et de résilience face à la précarité accentué par les conditions climatiques. Par exemple, une enquêtée confie :

« Mon mari est maçon, mais l'hiver il y a peu de chantiers. C'est mon contrat en Espagne qui paie la scolarité des enfants ». Ainsi, à mesure que les chocs climatiques s'intensifient, la proportion de revenus extra-agricoles générés par les femmes augmente, renforçant la dépendance globale du ménage.

Bien que la mobilité saisonnière, le capital social et les stratégies de subsistance en milieu rural aient été fréquemment étudiés séparément, leur imbrication dynamique demeure centrale pour comprendre la résilience des ménages ruraux face aux chocs environnementaux et socio- économiques. Tout d'abord, la mobilité saisonnière peut être envisagée comme une stratégie d'adaptation permettant de pallier les limites structurelles de l'agriculture pluviale ; elle devient alors un mécanisme de régulation spatio-temporelle des ressources, notamment dans les régions soumises à de fortes contraintes climatiques.

Par ailleurs, lorsque les précipitations se font irrégulières ou excessives, l'exode temporaire constitue souvent la seule alternative viable pour les ménages dépourvus de capital agraire.

Cependant, cette stratégie adaptative comporte des effets ambivalents. D'une part, les envois de fonds adoucissent les variations saisonnières de trésorerie et réduisent l'insécurité financière ; d'autre part, la pénurie de mains d'œuvre au moment des semis ou des récoltes peut faire chuter la productivité agricole, à l'image de ce qui a été documenté dans le nord du Ghana où l'extension de la migration de contre-saison jusqu'au pic végétatif accroît la vulnérabilité alimentaire de certaines exploitations.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

De surcroît, la compétition pour l'accès aux destinations les plus rentable intensifie les inégalités intra-communautaires et crée, à terme, des tensions sur les marchés du travail locaux.

De facto, le parcours historique de la mobilité circulaire révèle que la féminisation des flux n'est pas une simple évolution quantitative ; elle marque un basculement qualitatif dans la manière dont les territoires ruraux et urbains s'articulent. Le passage d'une main-d'œuvre masculine migrante à une main-d'œuvre féminine indique une recomposition des normes sociales, du capital social et des stratégies familiales de subsistance.

1. Une adaptabilité différenciée selon le genre et les capitaux sociaux

La migration saisonnière féminine ne se contente pas d'être une simple sortie du territoire local : elle en reconfigure les logiques sociales. Les résultats d'entretien montrent que les femmes engagées dans la migration récurrente tendent à développer des compétences pratiques (savoirs techniques, gestion de l'épargne, médiation sociale) qui leur permettent, dans certains cas, d'émerger comme actrices du changement local. Cette capacité adaptative est cependant inégalement distribuée : dans les zones dotées de cellules d'écoute ou de coopératives soutenues par les collectivités territoriales, l'autonomisation est plus marquée. À l'inverse, dans les territoires où le capital social est faible ou éclaté, la migration reproduit des formes de dépendance et d'exploitation, en particulier dans les exploitations agro-industrielles de la Plaine du Gharb.

2. Une réponse à la précarisation agraire et hydrique

Les données récoltées sur le terrain indiquent que plus de 68 % des femmes migrantes saisonnières ont connu, au cours des cinq dernières années, une réduction significative de la productivité de leurs parcelles, souvent inférieures à un hectare. La dégradation des infrastructures d'irrigation, la pression foncière croissante autour des zones irriguées (surtout en périphérie du Gharb), et la concurrence entre usages agricoles et domestiques de l'eau exacerbent l'insécurité alimentaire et financière des foyers. Dans ce cadre, le recours à la migration circulaire permet de sécuriser une part des revenus nécessaires à la subsistance, notamment à travers l'envoi de micro-rémittences intra-nationales.

3. Limites structurelles et potentiel de transformation

La migration circulaire reste contrainte par plusieurs facteurs structurels. L'absence de portabilité des droits sociaux – notamment en matière de couverture maladie et de retraite – limite les bénéfices à long terme de cette stratégie. De plus, les conditions de travail, souvent précaires et informelles, exposent les migrantes à des risques d'abus (salariaux, sanitaires, juridiques). À cela s'ajoute un accès limité à la formation qualifiante, freinant les possibilités de transition vers des formes plus stables d'emploi ou d'entrepreneuriat rural.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Malgré ces limites, le potentiel transformateur de la migration circulaire n'est pas négligeable[4]. Comparativement à d'autres contextes – notamment dans la vallée du Nil en Égypte ou dans les Hautes Terres d'Éthiopie – où la migration saisonnière reste une stratégie de survie strictement individuelle, le cas du nord du Maroc montre une plus grande capacité de mutualisation et d'institutionnalisation. La montée en puissance des coopératives féminines rurales, appuyées par des ONG ou des politiques locales inclusives, permet d'amorcer une territorialisation de l'action migrante. Dans certains cas, les migrantes deviennent initiatrices de projets locaux (création d'ateliers de transformation agricole, maraîchage coopératif, artisanat certifié) à leur retour.

II. Gouvernance participative et réduction de la vulnérabilité

La vulnérabilité n'est pas un destin. Là où la gouvernance participative est instituée — conseils de quartier, budgets participatifs, coopératives de commercialisation, la vulnérabilité diminue. L'examen des dispositifs participatifs déployés dans la commune de Larache met en lumière des mécanismes intermédiaires clés — les cellules d'écoute, les coopératives féminines agro- alimentaires et les conseils de quartier élargis — dont l'articulation dessine une gouvernance locale en voie de consolidation. D'abord, les cellules d'écoute, au nombre de quatre, se révèlent être des points d'ancrage essentiels pour l'orientation et la médiation juridiques. Leur efficacité se mesure non seulement à la participation féminine, qui atteint 62 %, mais aussi à la synergie qu'elles entretiennent avec des initiatives parallèles, telles que les Espaces multifonctionnels pour les femmes créées par l'INDH ou encore les associations tel que l'association « Mains Solidaires ». Ces convergences confirment la pertinence d'un maillage de proximité, capable d'orienter la demande croissante de soutien face aux violences ou aux litiges contractuels.

1. Les mécanismes intermédiaires et la réduction de la vulnérabilité féminine

Parallèlement, les coopératives féminines agro-alimentaires — au nombre de sept et mobilisant exclusivement des adhérentes — illustrent la capacité d'auto-organisation des actrices locales. Leur dynamisme s'inscrit dans un contexte régional favorable : plus d'un cinquième des coopératives qui sont tenues par des femmes, tandis que l'Agropôle du Loukkos, consacré à la valorisation des productions horticoles, offre des débouchés nouveaux. Des entités comme Bounaqqab, spécialisée dans les variétés de couscous, ou Sultana Foustan, soutenue par l'INDH, témoignent ainsi d'une montée en compétence collective autour de la transformation et du conditionnement. L'accès au microcrédit, assuré par des institutions locales de finance inclusive, consolide leur chaîne de valeur et ouvre des perspectives de formalisation avancée.

L'ensemble de ces structures se rejoint sur deux axes de services principaux. D'une part, la médiation et l'orientation juridiques bénéficient d'un écosystème déjà étoffé : l'association Mains Solidaires, la

[4] Abderrafie Zaanoun. « Migrant and Refugee Rights in Morocco: Between Strategic and Exceptional Solution », *Rowaq Arabi* - 2023 ,عربي رواق. https://doi.org/10.53833/udjw1968.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Fédération des Ligues des Droits des Femmes et les cellules municipales convergent pour offrir un continuum d'accompagnement, depuis l'écoute psychologique jusqu'au suivi judiciaire. D'autre part, la chaîne « transformation et microcrédit » profite de l'essor agro-industriel régional ; l'installation d'internationale renforce la demande de sous-traitance locale et incite les coopératives féminines à standardiser leur production.

Dans cette perspective, les dispositifs participatifs, loin de fonctionner en silos, s'inscrivent progressivement dans un schéma polycentrique où la commune de Larache joue le rôle d'intégrateur, facilitant le passage du soutien social de base à l'autonomisation économique durable.

2.Participation citoyenne et renforcement du capital social

La participation citoyenne apparaît alors comme un pivot discursif. Les focus groups ont mis en évidence que les mécanismes intermédiaires, malgré leurs ressources modestes, offrent un espace d'intermédiation où les travailleuses peuvent traduire les compétences acquises en Espagne (gestion de la qualité, négociation salariale) en projets locaux (coopératives de Conditionnement, compostage communautaire). Par conséquent, le capital social se densifie, limitant la segmentation sexuée du marché du travail.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Conclusion

L'architecture de l'enquête apparaît comme une réponse calibrée aux exigences analytiques formulées dans la problématique. Le parti pris d'un paradigme interprétatif, centré sur le sens que les actrices attribuent à leurs trajectoires, se justifie par la complexité d'un phénomène où se croisent pressions environnementales, normes sociales et cadres juridiques.

Le design de cas unique « Larache » enrichi de trois sous-unités internes (quartiers urbains d'accueil, bassins ruraux sources, antenne transnationale GECCO) – offre la profondeur contextuelle indispensable tout en autorisant des comparaisons intracas. De même, la sélection d'outils qualitatifs complémentaires (entretiens, observation participante, focus groups, cartographie participative) répond à la nécessité de capter le non-dit, les gestes et les médiations institutionnelles invisibles dans les statistiques.

Cette réflexion met à jour deux constats structurels, premièrement, la dépendance financière peut, dans certains ménages, se perpetueé : l'amélioration du logement ou le financement des études des enfants et d'accès à la santé, bien qu'indéniables, sont conditionnés à la prochaine campagne espagnole, ce qui systématise la vulnérabilité face aux aléas du marché européen.

En outre la migration saisonnière féminine est simultanément filtre, catalyseur et boussole du développement territorial. Filtre, car elle sélectionne les ménages les plus résilients ; catalyseur, parce qu'elle densifie le capital social et stimule l'innovation locale ; boussole, enfin, en ce qu'elle oriente les priorités de gouvernance vers la l'urgence de la priorisation du sujet des conditions et contraintes agro-climatique à l'heure de l'incertitude actuelle, la participation citoyenne et la portabilité des droits. Toutefois, pour transformer définitivement cette mobilité en levier de transition inclusive.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

BIBLIOGRAPHIE

A. M. Galwab, Oscar K. Koech, O. V. Wasonga, et Geoffrey Kironchi. « Gender- differentiated roles and perceptions on climate variability among pastoralist and agro-pastoralist communities in marsabit, kenya ». Nomadic Peoples, 2024.

Abderrafie Zaanoun. « Les droits des migrants et des réfugiés au Maroc : entre solution stratégique et solution exceptionnelle ». Rowaq Arabi - 2023 عربي, رواق. https://doi.org/10.53833/udjw1968.https://doi.org/10.53833/udjw1968.

Abu S. Shonchoy. A. (2010), Migration saisonnière et microcrédit en période de soudure : Evidence from Northwest Bangladesh ". Documents de recherche en économie,.

Adel Zeggaf Tahiri. A. (2024) « Les quatre ratés de la gestion de l'eau agricole au Maghreb ».World water policy,. https://doi.org/10.1002/wwp2.12208.

Adele Woodmansee, Meryem Aakairi, Bruno Gérard, Omar Saadani Hassani, Abderrahim Ouarghidi, Alison G. Power, David G. Rossiter, et Andrew J. McDonald.A. (2025)« Characterizing rural livelihoods in a changing environment: a case study in the High Atlas Mountains of Morocco ». *Discover sustainability* 6, nº 1. https://doi.org/10.1007/s43621-025-00791-z.

Alcade C. Segnon, Mariame Magassa, Abréwa Rêmilokoun Esdras Obossou, Samuel T. Partey, Prosper Houessionon, et Robert B. Zougmoré.A (2024).

« Gender vulnerability assessment to inform gender-sensitive adaptation action: a case study in semi-arid areas of Mali ». *Frontiers in climate* 6 https://doi.org/10.3389/fclim.2024.1418015.

Alessandra Sciurba et Letizia Palumbo. « The vulnerability to exploitation of women migrant workers in agriculture in the EU: the need for a Human Rights and Gender based approach » A (2018) ,. https://doi.org/10.2861/21164.

Alex Cynthia Nyabola et Jane N Wachira A.(2024). « Placing women at the centre of a coordinated african climate change agenda: a focus on the republic of the udan and the democratic republic of the congo ». *African and global issues quarterly.* 4, nº 2: 23- 36. https://doi.org/10.69778/2710-0073/2024/4.2/a2.

Alicia Reigada(2022). « A Link in Global Agrifood Chains ». *Current Anthropology* 63, nº 5 : 519- 40. https://doi.org/10.1086/720278.

Alpa Shah et Jens Lerche A (2020). « Migration and the Invisible Economies of Care: Production, Social Reproduction and Seasonal Migrant Labour in India ». *Transactions of the Institute of British Geographers* 45, nº 4: 719- 34. https://doi.org/10.1111/TRAN.12401.

Amelie F. Constant (2020). « Time-Space Dynamics of Return and Circular Migration: Theories and Evidence ». *Research Papers in Economics*,.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Amira Asaad, Asmaa Ibrahim, Tarek Abou El Seoud, et Nancy M. Abdel-Moneim (2024). « An integrated toolkit for equality in daily urban mobility in Saudi Arabia: advancing gender mobility indicators ». *Renewable Energy and Sustainable Development*. https://doi.org/10.21622/resd..10.1.782.

Ana Aliverti et Celine Tan (2020), « Development and the Externalisation of Border Controls »,. https://doi.org/10.1108/978-1-78769-355-520201012.

Ana Fernández Quiroga (2020) « Construcción de la desigualdad en las contrataciones en origen de mujeres migrantes. Estrategias de resistencia de las mujeres migrantes marroquíes en la provincia de Huelva, España ». *La Ventana*, 2024. https://doi.org/10.32870/lv.v7i59.7745.

Ana López-Sala, (2016) « Circularidad inducida de trabajadores seleccionados. El caso de los planes de movilidad laboral estacional en la agricultura española ». *Arbor-ciencia Pensamiento Y Cultura* 192, nº 777: 287. https://doi.org/10.3989/ARBOR.2016.777N1003.

Ana López-Sala et Yoan Molinero-Gerbeau (2022). « Coming out of the shadows? Housing conditions of irregular migrant workers in Spanish agricultural enclaves » 33, nº 2 https://doi.org/10.46841/rcv.2022.02.02.

Anastasios Nikolaos Kanellopoulos (2023) « The European Travel Information and Authorization System (ETIAS): Enhancing Counterterrorism and Counterintelligence Efforts ». *HAPsc Policy Briefs Series*,. https://doi.org/10.12681/hapscpbs.36658.

Andrea Souto García (2024) « Narrativas interseccionadas Género, raza, clase y temporalidad(es) en los relatos migrantes de las mujeres colombianas y brasileiras en España y Portugal », https://doi.org/10.30687/978-88-6969-831-6/007.

Chadia Arab. « La migración circular femenina marroquí en huelva. impacto y cambio 1 the circular migration of moroccan women in huelva. impact and change. », 2010.

Chatt, Salma. « Les travailleuses agricoles marocaines : de migrantes saisonnières à entrepreneuses ». *Medfeminiswiya*, 9 juin 2025. https://medfeminiswiya.net/2025/06/09/les- travailleuses-agricoles-marocaines-de-migrantes-saisonnieres-a-entrepreneuses/.

Christina Lindkvist. « Gendered mobility strategies and challenges to sustainable travel— patriarchal norms controlling women's everyday transportation ». *Frontiers in sustainable cities* 6 (2024). https://doi.org/10.3389/frsc.2024.1367238.

Christina Rademacher-Schulz, Benjamin Schraven, et Edward S. Mahama. « Time matters – shifting seasonal migration in Northern Ghana in response to rainfall variability and food insecurity » 6, nº 1 (2013) : 46- 52.

———. « Time matters: shifting seasonal migration in Northern Ghana in response to rainfall variability and food insecurity ». *Climate and Development* 6, nº 1 (2014) : 46- 52. https://doi.org/10.1080/17565529.2013.830955.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

———. « Time matters: shifting seasonal migration in Northern Ghana in response to rainfall variability and food insecurity ». *Climate and Development* 6, nº 1 (2014): 46- 52. https://doi.org/10.1080/17565529.2013.830955.

Christopher Rudolph. « Security and the Political Economy of International Migration ». *American Political Science Review* 97, nº 4 (2003) : 603- 20. https://doi.org/10.1017/S000305540300090X.